
**Traduction et Intelligence Artificielle : Vers une pédagogie critique
pour préserver les compétences linguistiques**
**Translation and Artificial Intelligence: Toward a Critical Pedagogy to
Preserve Linguistic Competences**

Mohamed Amine, ZOUAOUI
Université d'Alicante/ Espagne
maz16@gcloud.ua.es

Reçu: 03/05/2025, **Accepté:** 04/06/2025, **Publié:** 20/06/ 2025

Résumé :

Cette recherche explore l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'apprentissage des langues chez les étudiants de traduction en Espagne, avec pour enjeu principal de concilier innovation technologique et compétences linguistiques fondamentales. L'étude propose un modèle pédagogique hybride combinant outils IA (comme ChatGPT ou DeepL) et méthodes traditionnelles, fondé sur des données empiriques locales. Une méthodologie mixte sera utilisée : questionnaires quantitatifs auprès des étudiants de l'université d'Alicante, entretiens qualitatifs avec des enseignants, et revue systématique des recherches existantes. Les résultats préliminaires révèlent que l'IA favorise un apprentissage personnalisé mais peut entraîner une dépendance, surtout dans la rédaction de textes complexes. Certains étudiants développent une pensée critique, tandis que d'autres négligent la grammaire. L'objectif final est de former des traducteurs capables d'utiliser l'IA de manière raisonnée tout en maintenant une rigueur linguistique et culturelle.

Mots clés : Intelligence artificielle, pédagogie critique, traduction automatique, dépendance fonctionnelle, compétences métalinguistiques.

Abstract

This research examines the integration of artificial intelligence (AI) into language learning for translation students in Spain, focusing on how to balance technological innovation with the preservation of core linguistic skills. The study proposes a hybrid pedagogical model that combines AI tools (such as ChatGPT and DeepL) with traditional methods, grounded in local empirical data. A mixed-methods approach will be used, including quantitative questionnaires for students at the University of Alicante, qualitative interviews with instructors, and a systematic review of existing literature. Preliminary findings suggest that while AI supports personalized learning, it can also lead to functional dependency, particularly in writing complex texts. Some students develop critical thinking by comparing AI

outputs with human translations, whereas others neglect grammatical accuracy. The ultimate goal is to train translators who can use AI tools thoughtfully while maintaining strong linguistic and cultural analysis skills

Keywords: Artificial intelligence, critical pedagogy, machine translation, functional dependence, metalinguistic skills.

Resumen

Esta investigación explora la integración de la inteligencia artificial (IA) en el aprendizaje de idiomas entre estudiantes de traducción en España, con el principal objetivo de conciliar la innovación tecnológica con las competencias lingüísticas fundamentales. El estudio propone un modelo pedagógico híbrido que combina herramientas de IA (como ChatGPT o DeepL) y métodos tradicionales, basado en datos empíricos locales. Se utilizará una metodología mixta: cuestionarios cuantitativos a estudiantes de la Universidad de Alicante, entrevistas cualitativas con profesores y una revisión sistemática de investigaciones existentes. Los resultados preliminares revelan que la IA favorece un aprendizaje personalizado, pero puede generar dependencia, especialmente en la redacción de textos complejos. Algunos estudiantes desarrollan un pensamiento crítico, mientras que otros descuidan la gramática. El objetivo final es formar traductores capaces de usar la IA de manera razonada, manteniendo la rigurosidad lingüística y cultural.

Palabras clave: inteligencia artificial -pedagogía crítica - traducción automática - dependencia funcional - competencias metalingüísticas.

Pour citer cet article :

ZOUAOUI , Mohamed Amine, (2025), *Traduction et Intelligence Artificielle : Vers une Pédagogie Critique pour Préserver les Compétences Linguistiques, Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 23-36p.

Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MOUFFOKI, Nadjet BENYOUCEF , Mahfoudh et TOMESCO, Ana Marina, (2025), Numéro –Thématique « *Intelligence artificielle et apprentissage des langues : perspectives, enjeux et nouvelles pratiques didactiques ?* », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 423 p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

1. Introduction

L'intelligence artificielle (IA) a connu une croissance fulgurante ces dernières années, notamment dans le domaine de l'enseignement supérieur. Des outils comme les traducteurs neuronaux (par exemple, DeepL, Google Translate) et les agents conversationnels génératifs (comme ChatGPT) sont de plus en plus prisés par les étudiants et les enseignants pour l'apprentissage des langues. Ce phénomène soulève de nombreuses questions pédagogiques, surtout dans les filières où la maîtrise des langues est essentielle, comme dans la formation en traduction. En Espagne, tout comme dans de nombreux autres pays, les étudiants en traduction adoptent ces outils pour améliorer leur efficacité, personnaliser leur apprentissage et accéder à une variété de ressources linguistiques. Cependant, cette utilisation croissante de l'IA pose un défi majeur : comment profiter de son potentiel éducatif sans compromettre les compétences linguistiques fondamentales, telles que la grammaire, la syntaxe, l'analyse stylistique et la compréhension interculturelle ? Dans ce contexte, notre recherche se penche sur l'intégration de l'IA dans l'apprentissage des langues au sein des programmes de traduction, en prenant l'Université d'Alicante comme terrain d'étude. Nous voulons comprendre comment les étudiants exploitent ces technologies, comment les enseignants les guident dans leur utilisation, et quels impacts ces pratiques peuvent avoir sur l'acquisition des compétences nécessaires à la formation de traducteurs professionnels. L'objectif principal de notre étude est de proposer un modèle pédagogique hybride qui combine harmonieusement les apports de l'intelligence artificielle avec les méthodes d'enseignement traditionnelles. Nous souhaitons concevoir une pédagogie où l'IA ne remplace pas l'effort cognitif, mais vient plutôt enrichir l'apprentissage critique et réflexif des langues. Pour atteindre cet objectif, nous adoptons une méthodologie mixte : une enquête par questionnaire auprès des étudiants, des entretiens semi-directifs avec les enseignants du département de traduction, et une revue systématique des travaux scientifiques sur le sujet. Ce croisement des données nous permettra de dresser un état des lieux précis des usages et des perceptions de l'IA dans le milieu universitaire, tout en identifiant les bonnes pratiques pédagogiques à promouvoir. L'objectif de cette étude est

double : Analyser l'impact de l'IA sur les compétences linguistiques fondamentales des étudiants en traduction et Proposer un modèle pédagogique hybride, équilibrant innovation technologique et rigueur académique.

Notre contribution jette les bases de notre réflexion, à la croisée de la pédagogie des langues, de la traduction et des nouvelles technologies. Elle soulève une question cruciale : dans quelle mesure l'intelligence artificielle peut-elle servir d'outil d'apprentissage efficace, sans risquer de créer une dépendance ou d'appauvrir les compétences linguistiques des futurs traducteurs ?

2.1. L'intelligence artificielle dans l'éducation : entre opportunité et vigilance

L'intelligence artificielle (IA), qui englobe toutes ces technologies capables de reproduire certaines fonctions cognitives humaines comme l'apprentissage, le raisonnement ou le traitement du langage, est en pleine expansion dans le secteur de l'éducation. Au cours des dernières années, elle a donné vie à une multitude d'applications pédagogiques, y compris des systèmes d'apprentissage personnalisés, des correcteurs intelligents, des traducteurs automatiques, et même des agents conversationnels (chatbots) qui peuvent interagir avec les étudiants en utilisant un langage naturel (Luckin et al., 2016 ; Holmes et al., 2019). Ces outils présentent plusieurs avantages sur le plan éducatif. Ils favorisent un apprentissage plus adapté et individualisé, offrent un retour immédiat sur les exercices, stimulent la motivation grâce à une interactivité accrue, et permettent un accès rapide à des contenus multilingues. L'IA peut ainsi accompagner les parcours d'apprentissage en s'ajustant au niveau et aux besoins de chaque étudiant, tout en allégeant le temps consacré aux tâches répétitives ou techniques. Cependant, de nombreux chercheurs mettent en garde contre une adoption hâtive de ces technologies dans le milieu éducatif. Selwyn (2019) et García (2023) soulignent certains risques, comme la perte d'autonomie cognitive des apprenants, l'appauvrissement de la réflexion linguistique, une dépendance excessive à des résultats automatisés qui peuvent parfois être erronés ou peu fiables, ainsi que la reproduction de biais présents dans les données utilisées pour entraîner ces systèmes. Ces limites mettent en

lumière l'importance d'un encadrement pédagogique rigoureux, afin que l'IA demeure un outil au service de l'apprentissage, et non un substitut à l'effort cognitif et à la pensée critique.

2.2. La formation en traduction et les compétences métalinguistiques

La formation en traduction repose sur l'acquisition de compétences linguistiques, culturelles et analytiques de haut niveau. Contrairement à une simple conversion de mots d'une langue à une autre, traduire implique une compréhension fine des textes sources et une capacité à restituer avec précision, sens et nuance, dans une langue cible culturellement et grammaticalement adéquate. Parmi les compétences essentielles que tout traducteur en formation doit développer, on retrouve la maîtrise grammaticale et stylistique des langues concernées, la capacité d'analyse contextuelle et interculturelle, l'esprit critique à l'égard des choix lexicaux, syntaxiques et sémantiques, ainsi qu'une rigueur terminologique constante permettant de rester fidèle au sens du texte d'origine. Selon Pym (2010), la traduction doit être comprise comme un acte de médiation interculturelle. Cette perspective souligne que le traducteur ne se contente pas de transférer un contenu d'un code linguistique à un autre, mais prend activement part à un processus décisionnel complexe qui implique des jugements sur le registre, le ton, les connotations culturelles et les attentes du public cible. Cette dimension critique et réflexive est centrale dans les formations universitaires en traduction, où l'objectif est de former des professionnels capables de naviguer entre précision linguistique et sensibilité culturelle. Dans ce contexte, l'introduction massive d'outils d'intelligence artificielle, notamment de traduction automatique neuronale, peut fragiliser certains acquis si elle n'est pas accompagnée d'un encadrement pédagogique approprié. Une utilisation non critique ou excessive de ces technologies risque d'entraîner une déresponsabilisation progressive de l'étudiant, qui pourrait se reposer sur la machine pour résoudre des problèmes linguistiques complexes au lieu de mobiliser ses propres compétences analytiques. À terme, cela peut conduire à une érosion des compétences fondamentales.

2.3. Vers une pédagogie critique de l'intelligence artificielle

Face à la montée fulgurante des technologies d'intelligence artificielle dans le secteur éducatif, de nombreux chercheurs plaident pour l'élaboration d'une pédagogie critique. Cette approche ne devrait ni se limiter à un enthousiasme aveugle pour la technologie ni à un rejet total des outils numériques. Des penseurs comme Giroux (2020) et García (2023) soulignent l'importance d'examiner les usages, les limites et les impacts cognitifs de l'IA sur l'apprentissage. L'objectif n'est pas de bannir ces technologies des pratiques pédagogiques, mais plutôt de former des apprenants capables de les utiliser de manière réfléchie, en les voyant comme des outils d'assistance plutôt que comme des remplaçants de la pensée ou de l'analyse personnelle. Dans le domaine de la traduction, cette pédagogie critique prend tout son sens. Elle pourrait se manifester à travers des activités spécifiques visant à stimuler la réflexion métalinguistique. Par exemple, une analyse critique des traductions produites par des systèmes d'IA permettrait aux étudiants de repérer des erreurs lexicales, syntaxiques ou culturelles, tout en réfléchissant aux mécanismes qui ont conduit à ces choix erronés. De même, comparer des traductions humaines avec des traductions automatiques peut ouvrir un espace de discussion sur des thèmes comme la fluidité, la fidélité au sens, ou l'adaptation au public cible. En parallèle, la création de projets collaboratifs sans recourir aux outils numériques peut renforcer les compétences fondamentales et favoriser un travail d'équipe basé sur la discussion, l'argumentation et la prise de décision humaine. Ces approches pédagogiques hybrides ont un double objectif : intégrer l'IA de manière constructive dans les pratiques éducatives tout en préservant les bases cognitives, critiques et éthiques de la formation. Elles visent à sensibiliser les étudiants à la complexité du langage, à l'importance irremplaçable de l'humain dans le processus de traduction, et à la responsabilité professionnelle que chaque activité de médiation linguistique implique. En résumé, une pédagogie critique de l'IA aspire à former des traducteurs qui ne sont pas seulement techniquement compétents, mais aussi pleinement conscients des enjeux liés à l'utilisation des technologies dans leur futur métier.

3. Méthodologie

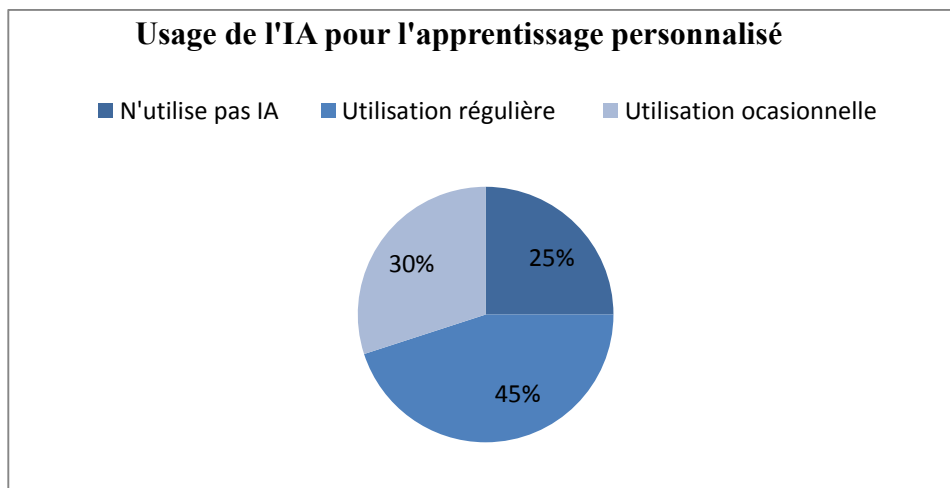
Une approche mixte a été adoptée : Une approche mixte a été mise en place:

3.1. Analyse quantitative : un questionnaire a été distribué à 30 étudiants en traduction de l'Université d'Alicante. Ce questionnaire visait à explorer la fréquence d'utilisation d'outils comme DeepL ou ChatGPT, ainsi que leur perception de l'impact de ces outils sur la qualité de leurs travaux (traductions techniques, littéraires, etc.).

3.2. Analyse qualitative : des entretiens semi-directifs ont été réalisés avec plusieurs enseignants de l'Université d'Alicante en Espagne, afin de comprendre les stratégies pédagogiques adoptées pour encadrer l'utilisation de l'IA et limiter les risques de dépendance.

4. Résultats :

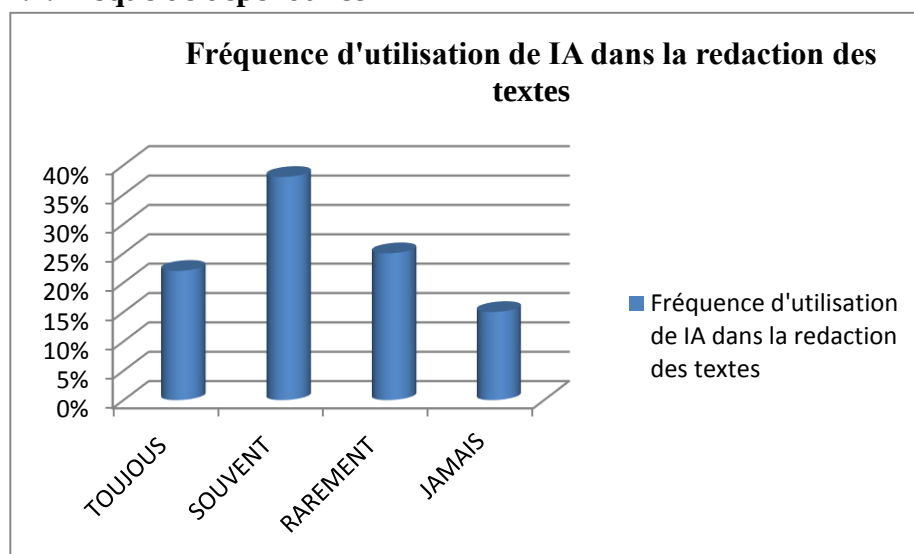
4.1. Usage de l'IA



Près de 75 % des étudiants se tournent vers l'intelligence artificielle (IA) pour enrichir leur apprentissage, ce qui montre une adoption de plus en plus marquée de ces outils numériques. Parmi eux, 45 % l'utilisent

régulièrement, ce qui prouve que l'IA est devenue un élément clé de leur méthode de travail : elle leur offre la possibilité de progresser à leur propre rythme, de recevoir des retours instantanés et d'ajuster leur apprentissage en fonction de leurs besoins. D'autre part, 30 % des étudiants l'utilisent de manière occasionnelle, probablement pour des tâches spécifiques comme la reformulation ou la correction de textes. En revanche, 25 % des étudiants n'ont pas recours à l'IA, ce qui peut s'expliquer par un manque d'intérêt, de compétences, d'accès, ou simplement une préférence pour des méthodes d'apprentissage plus traditionnelles. Ces résultats mettent en lumière la nécessité pour les enseignants et les institutions de mieux soutenir cette diversité d'usages, en valorisant les pratiques autonomes tout en s'assurant que personne ne soit laissé de côté dans cette transition numérique.

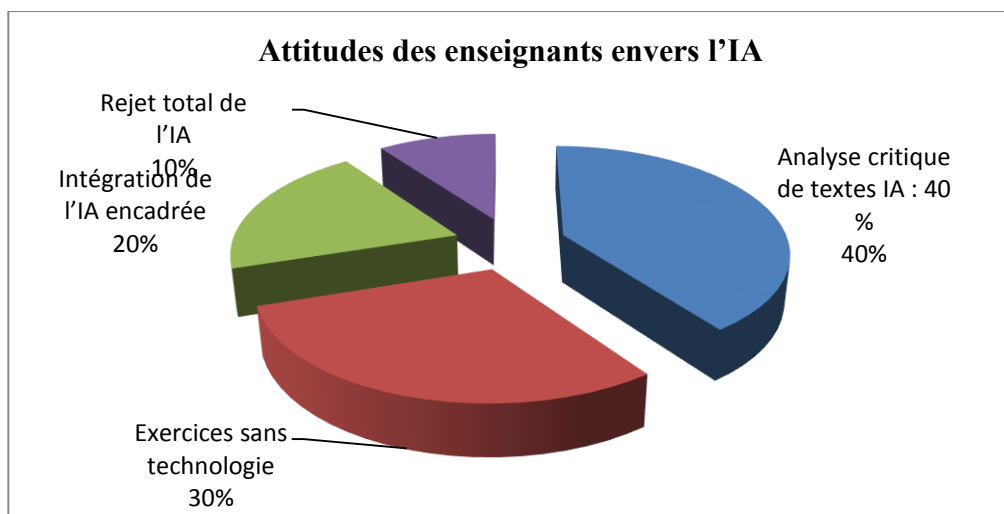
4.2. Risque de dépendance



Les résultats révèlent que l'utilisation de l'intelligence artificielle pour rédiger des textes est devenue une pratique courante parmi les étudiants : 60 % d'entre eux y ont recours fréquemment, dont 22 % de manière systématique. Cette proportion élevée indique une dépendance croissante à ces outils, qui peuvent faciliter la production écrite, mais qui comportent aussi le risque d'appauvrir les compétences linguistiques, notamment en grammaire, en syntaxe et en structuration des idées. Le fait

que 38 % des étudiants utilisent l'IA une à deux fois par semaine montre une certaine régularité dans l'utilisation de cette assistance technologique, souvent perçue comme un gain de temps ou une sécurité. En revanche, 25 % n'y ont recours que rarement et 15 % jamais, ce qui témoigne d'un attachement plus fort aux méthodes traditionnelles ou d'une volonté de développer leurs propres compétences sans aide extérieure. Cette diversité de comportements souligne l'importance d'un encadrement pédagogique pour encourager une utilisation réfléchie de l'IA, évitant ainsi la passivité intellectuelle tout en profitant de ses avantages.

4.3. Attitudes des enseignants envers l'IA



Les données montrent que la plupart des enseignants adoptent une approche réfléchie face à l'intelligence artificielle dans l'enseignement. En fait, 40 % d'entre eux se concentrent sur l'analyse critique des textes produits par l'IA, transformant ces outils en véritables objets d'étude plutôt qu'en simples aides à l'écriture. Cette méthode vise à renforcer la pensée critique des étudiants en les exposant aux limites, aux biais et aux incohérences des productions automatiques. De plus, 30 % des enseignants encouragent des exercices sans technologie, soulignant l'importance de maintenir des compétences fondamentales et l'autonomie cognitive. Pendant ce temps, 20 % choisissent une intégration encadrée de l'IA, cherchant à

trouver un juste milieu entre innovation et maîtrise pédagogique, tandis que seulement 10 % adoptent une attitude de rejet total. Ce faible pourcentage de refus montre que l'IA n'est pas vue comme une menace, mais plutôt comme un outil à utiliser avec discernement. En somme, ces résultats révèlent que les enseignants reconnaissent le potentiel éducatif de l'IA, à condition qu'elle soit accompagnée d'une réflexion didactique et critique.

5. Discussions des résultats

Les résultats de notre étude mettent en lumière l'importance croissante de l'intelligence artificielle dans la formation des étudiants en traduction, en particulier à l'Université d'Alicante. L'utilisation fréquente d'outils IA par les étudiants montre à quel point ces technologies sont devenues des alliées précieuses, facilitant la traduction, l'apprentissage du vocabulaire et l'amélioration de la productivité. Cependant, cette utilisation intensive soulève des questions pédagogiques importantes. D'un côté, les étudiants admettent que ces outils aident à simplifier certaines tâches complexes, mais de l'autre, ils ont des réserves sur la fiabilité des résultats automatiques, surtout quand il s'agit de textes littéraires ou très stylisés. Cela souligne la nécessité d'un encadrement pédagogique solide qui responsabilise les étudiants dans l'utilisation critique de ces technologies. Les entretiens avec les enseignants renforcent cette idée : ils soulignent l'importance de la complémentarité entre les compétences humaines et les outils technologiques. L'IA ne devrait pas mener à une automatisation complète du travail du traducteur, mais plutôt servir d'assistance dans le processus décisionnel. Les enseignants encouragent des activités qui favorisent l'analyse critique des propositions générées par l'IA, afin de préserver et d'améliorer les compétences linguistiques essentielles, comme la maîtrise de la grammaire, la précision syntaxique et la capacité à saisir les nuances culturelles et stylistiques. Cette réflexion s'inscrit dans une approche pédagogique hybride, où l'intelligence artificielle est intégrée de manière réfléchie et progressive, pour en tirer le meilleur parti tout en évitant une dépendance excessive. L'étude souligne également l'importance de la formation continue des enseignants, afin qu'ils puissent maîtriser ces outils et guider efficacement leurs étudiants.

6. Conclusion

L'intelligence artificielle est devenue un outil incontournable dans le domaine de la formation en traduction. Notre étude, réalisée à l'Université d'Alicante, a permis d'explorer plus en profondeur les pratiques actuelles des étudiants et des enseignants face à ces technologies, ainsi que les implications pédagogiques de leur intégration dans les programmes universitaires. Les résultats révèlent que les étudiants considèrent l'IA comme un soutien précieux pour améliorer leur productivité et simplifier certaines tâches complexes. Des outils comme DeepL ou ChatGPT sont largement utilisés pour apprendre du vocabulaire, comprendre rapidement des textes ou aider à la rédaction. Cependant, cette adoption généralisée soulève des questions sur la qualité stylistique et la fiabilité des productions automatiques, en particulier pour les textes littéraires, techniques ou à forte dimension culturelle. Du côté des enseignants, les entretiens ont mis en avant une volonté de guider l'utilisation de l'IA à travers des approches pédagogiques critiques. Ils soulignent l'importance d'encadrer les étudiants, de les former à une utilisation réfléchie des technologies et de les encourager à confronter les suggestions de l'IA à leur propre jugement linguistique et culturel. Cette approche vise à éviter une dépendance cognitive et à préserver les compétences essentielles au métier de traducteur, telles que la rigueur grammaticale, la sensibilité stylistique et la capacité à interpréter des contextes interculturels complexes. Cette étude répond à notre question de départ, elle démontre que l'IA peut être un outil d'apprentissage efficace, à condition qu'elle soit intégrée dans un cadre pédagogique bien structuré, qui encourage la pensée critique, l'analyse métalinguistique et l'autonomie des étudiants. En somme, nous proposons un modèle d'enseignement hybride, où l'intelligence artificielle ne remplace pas les connaissances ni l'effort intellectuel, mais vient plutôt enrichir les pratiques éducatives déjà en place. Ce modèle s'appuie sur un équilibre entre innovation technologique et rigueur académique, avec l'objectif de former des traducteurs professionnels compétents, critiques et capables de s'adapter aux évolutions de leur futur métier.

Ce travail ouvre également la porte à de futures recherches, notamment sur l'évaluation à long terme de l'impact de l'IA sur l'évolution linguistique des étudiants, ou sur la façon dont ces outils influencent la perception du métier de traducteur lui-même.

Références bibliographiques :

- Benali, S. (2021). L'impact des outils numériques sur la qualité de la traduction chez les étudiants algériens. *Revue CDLC*, 17(1), 33-50.
- Blanc, P. (2017). *Les environnements numériques d'apprentissage (ENA) : état des lieux et prospective* [Rapport]. Vitrine technologie-éducation, Montréal.
- Bensoussan, M. (2020). Intelligence artificielle et traduction automatique : impacts sur la formation des traducteurs. *Meta*, 65(2), 304-321.
- Boulkroune, N., & Mebarki, L. (2022). L'usage des technologies numériques dans l'enseignement-apprentissage de la traduction à l'université : étude de cas à l'Université de Tlemcen. *Revue CDLC*, 18(2), 45-62.
- Bouzidi, S. (2021). La place des technologies émergentes dans la formation des traducteurs en Algérie. *Revue CDLC*, 17(3), 67-83.
- Caneva, C. (2018). L'intelligence artificielle au service des apprenants : trois avenues en progression. *École branchée*, 21(1).
- Collin, S., & Marceau, É. (2021). L'intelligence artificielle en éducation : enjeux de justice. *Formation et profession*, 29(2), 1-15.
- Desmet, P. (2006). L'enseignement/apprentissage des langues à l'ère du numérique : tendances récentes et défis. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 11(1), 119-138.
- Djebar, A., & Cherifi, K. (2020). L'intelligence artificielle et son influence sur la didactique des langues étrangères : enjeux et perspectives. *Revue CDLC*, 16(3), 78-94.
- Farhi, M., & Kaci, D. (2019). Usage des chatbots et agents conversationnels dans l'apprentissage des langues : cas des étudiants en traduction. *Revue CDLC*, 15(2), 38-52.
- Ganascia, J.-G. (2001). Extraction automatique de motifs syntaxiques. In *Actes de la conférence TALN'2001*. Tours.

- García, I., & Vidal, M. (2021). La inteligencia artificial en la enseñanza de lenguas extranjeras: retos y oportunidades. *Revista de Lingüística Aplicada*, 12(2), 45-61.
- Giroux, H. A. (2020). *The Mouse that Roared: Digital Critique and the New Pedagogy*. University of Nebraska Press.
- Karsenti, T., & Collin, S. (2018). L'intégration de l'intelligence artificielle en contexte éducatif : défis et opportunités. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 15(3), 57-68.
- Leclerc, C., & Ménard, L. (2021). *L'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues : entre opportunités et risques*. Éditions du CNRS.
- López, J., & Martínez, A. (2019). Traducción automática y formación de traductores: un estudio de caso en la Universidad Complutense de Madrid. *Revista Española de Lingüística Aplicada*, 32(1), 73-90.
- Luckin, R., Holmes, W., Griffiths, M., & Forcier, L. B. (2016). *Intelligence Unleashed: An Argument for AI in Education*. Pearson.
- Mekkaoui, L. (2018). Impact des outils numériques sur la compétence traductive : étude auprès des étudiants en traduction à Constantine. *Revue CDLC*, 14(3), 72-89.
- Meunier, F. (2018). Utilisation critique des technologies d'IA dans la formation des traducteurs. *Cahiers de linguistique appliquée*, 34(1), 89-105.
- Ochi, K., & SOLTANI, E. M. (2024). Note de lecture de l'ouvrage "Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement" dirigé par Jean Delisle et Hannelore Lee-Jahnke (Presses de l'Université d'Ottawa, 1997, 265 pages). *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, 2(1), 249-262. Disponible sur : <https://asjp.cerist.dz/en/article/252259>
- Pym, A. (2010). *Exploring Translation Theories* (2nd ed.). Routledge.
- Popenici, S., & Kerr, S. (2017). Explorer l'impact de l'intelligence artificielle sur l'enseignement et l'apprentissage dans l'enseignement supérieur. *Recherche et pratique dans l'apprentissage amélioré par la technologie*, 12(22), 1-13.
- Romero, M., et al. (2023). Enseigner et apprendre à l'ère de l'intelligence artificielle : Livre blanc du GTnum #Scol_IA. HAL-SHS.

- Sánchez, M. (2022). La pedagogía digital en la formación de traductores: integración crítica de la IA. *Revista de Educación y Tecnología*, 15(1), 56-74.
- Selwyn, N. (2019). *Should Robots Replace Teachers? AI and the Future of Education*. Polity Press.
- SOLTANI, E. M. (2024). Nouveaux regards sur le multiculturalisme et le métier de la traduction : Entretien avec Fred DERVIN, Professeur des universités en éducation interculturelle à l'Université d'Helsinki en Finlande. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, 2(1), 302-318. Disponible sur : <https://asjp.cerist.dz/en/article/252263>
- SOLTANI, E. M. (2024). Vers une redéfinition des paradigmes didactiques en traduction : entretien avec Khaled Ochi , traductologue et expert en interactions langagières et culturelles. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, 2(2), 480-496. Disponible sur : <https://asjp.cerist.dz/en/article/257309>
- Torres, L., & Pérez, C. (2018). Desafíos de la traducción automatizada en contextos educativos: una perspectiva crítica. *Cuadernos de Traducción*, 25(2), 98-115
- Walter, Y. (2024). *IA et pensée critique en éducation* [Traduction et extraits]. *Éducation, numérique et recherche*.